

adressez en votre nom et au nom de votre diocèse. Il nous semble en effet que vous avez comblé la mesure à cet égard ; car il s'exhale comme un parfum de piété filiale de ces offrandes continuelles et spontanées par lesquelles vos diocésains viennent à notre secours, au milieu de circonstances si difficiles et si pénibles pour tous. En même temps les prières qui se font sans relâche pour nous attestent que les esprits et les cœurs sont constamment tournés vers la Chaire de Pierre, et prouvent l'ardeur des vœux par lesquels sans cesse on implore, on presse et l'on attend le triomphe de sa cause.

Mais ce pèlerinage que vous vous préparez à faire à Sainte-Anne d'Auray avec un grand concours de prêtres et de fidèles, est une preuve plus éclatante encore que vos communs désirs ne se bornent pas là. Vous cherchez, au ciel même, l'aide et la protection toute-puissante, qui, secondant la prière de vos cœurs, fera comme une sainte violence à la miséricorde divine, afin qu'elle se répande plus promptement et avec plus d'abondance sur l'Eglise de Jésus-Christ si agitée par la tempête. De toute l'affection de notre cœur, nous formons donc les meilleurs souhaits pour vous et pour tous ceux qui prendront part à cette manifestation pieuse, et nous demandons à la très sainte Mère de la Mère de Dieu qu'elle daigne accueillir avec bonté leurs prières, qu'elle leur prête son appui le plus efficace, et puisqu'elle jouit d'un si grand crédit auprès de Dieu, qu'elle rende le Seigneur favorable et propice à vous et à votre pieux cortège tout entier.—En attendant, comme augure de la faveur céleste, et comme gage de notre reconnaissance ainsi que de notre bienveillance spéciale, nous vous accordons avec amour notre Bénédiction apostolique à vous, vénérable Frère, au Clergé, à tous les fidèles de votre diocèse.

Donné à Rome, à Saint-Pierre, le sixième jour de février de l'année 1873, et de notre Pontificat la 270^e année.

PIRE IX, Pape.